

BOUGNAT SOUND

POUM POUM !

SUR LE VIF

photos Marie Helard Garcia | graphisme Chiara Scordato

Le livret



Poum Poum !
est une coproduction



APEM

1) La mène – La coudercoise

Deux bourrées composées par *Bougnat Sound* au début des années 2020. La première rend hommage aux belles parties de pétanque, la seconde à une fameuse liqueur de gentiane qui accompagne bien souvent ces dernières.

2) Bourrées d'après Joseph Perrier

Tout le monde me reproche – Borreia de las quatre viradas (Bourrée des quatre tours).

Deux bourrées du répertoire de Joseph Perrier (1911-2003), violoneux de Champs-sur-Tarentaine (Cantal), collectage Éric Cousteix en février 1986, puis Éric Cousteix et Jean-Marc Delaunay en août 1994. Joseph avait appris ces deux bourrées auprès de Pierre Boucheix, maçon, chanteur et buveur (!) de Champs. Il enchaînait toujours ces deux bourrées, la première à l'intention des gens qui lui reprochaient de dépenser tout son argent pour acheter à boire. Seules les deux premières parties de la deuxième sont jouées ici : on pourrait l'appeler *La borreia de las doas viradas* !

Joseph Perrier a été collecté par de nombreux enquêteurs. On pourra consulter avec profit l'ouvrage de Laurence Dupré et Jean-François Vrod, *Les Airs de Jo* (AEPPEM 11/01 / MUSTRADEM).

*Tout le monde me reproche
Que je mange tout mon bien
Je ne mange pas le vôtre
Je ne mange que le mien*

3) Scottish de Ballet – Pierre la travaille

Deux mélodies de la Marche et du Limousin retranscrites par Françoise Étay dans l'ouvrage *Ai vist lo lop, etc...* La première était jouée par Lucien Gaillet à l'accordéon diatonique (Saint-Priest, Creuse, collecte Jean-Jacques Le Creurer, 1985). La seconde a été collectée à Augnes (Haute-Vienne) en août 1989 par Françoise Étay.

4) La laguiole

Valse traditionnelle de l'Aubrac, comme son nom l'indique. Le premier enregistrement connu est le disque 78 tours Columbia DF779, en 1932, par le cabrettaire Victor Alard (1905-1955) et le vieilx Léon Célestin Guéniffet (1885-1950). Elle a ensuite souvent été reprise, notamment par Louis Rispal et Paul Barrier, Jean Pons et Marcel Bernard, et plus récemment par Géraud Felgines et André Ricros.



5) Où sont-ils donc ?

Chanson interprétée par Fréhel (paroles de Lucien Carol et musique de Vincent Scotto), ici jouée en marche lente. Les paroles évoquent, à travers l'exemple des États-Unis, les thèmes malheureusement toujours aussi actuels de l'exil et de l'impérialisme.

La chanson originale comporte un couplet supplémentaire, non chanté ici.

*Y en a qui vous parlent de l'Amérique,
Ils ont des visions de cinéma ;
Ils vous disent « Quel pays magnifique »
Notre Paris n'est rien auprès d'ça.
Ces boniments-là rendent moins timide,
Bref, on y part, un jour de cafard...
Encore un d'plus qui, le ventre vide,
À New York cherchera un dollar
Parmi les gueux et les proscrits,
Les émigrants aux cœurs meurtris ;
Il dira, regrettant Paris :*

Refrain

*Où est-il mon Moulin d'la Place Blanche ?
Mon tabac et mon bistrot du coin ?
Tous les jours pour moi c'était dimanche !
Où sont-ils les amis, les copains ?
Où sont-ils tous nos vieux bals musette ?
Leurs javas au son d'accordéon ?*

6) La courte – La biaude

Bourrées composées par Julien Barbances durant la pandémie de Covid-19.

7) Mazurka à Bonal – Mazurka à Péchadre

C'est Pierre Ladonne III (1931-2020) qui nous a transmis cette mazurka, du répertoire du « père » Jean Bonal (1870-1962), cabrettaire parisien, ami de son grand-père et de son père, eux aussi cabrettaires et prénommés Pierre. La seconde était jouée par le violoneux Michel Péchadre (1891-1982), sabotier, violoneux à Ussel, Corrèze (enregistrée par Claudie Marcel-Dubois et la mission des ATP en 1959, puis collectée par Olivier Durif, Pierre Imbert, Christian Oller, Daniel Fresquet et Éric Montbel, en 1978).

*Où sont-ils tous nos r'pas sans galette ?
Avec un cornet d'frites à deux ronds
Où sont-ils donc ?*

*Mais Montmartre semble disparaître
Car déjà de saison en saison
Des Abbesses à la Place du Tertre,
On démolit nos vieilles maisons.
Sur les terrains vagues de la butte
De grandes banques naîtront bientôt,
Où ferez-vous alors vos culbutes,
Vous, les pauvres gosses à Poulbot ?
En regrettant le temps jadis
Nous chant'rons pensant à Salis,
Montmartre ton « De Profundis ! »*

Refrain



8) La butte rouge

Chanson pacifiste du chansonnier parisien Montéhus (1872-1952), écrite en 1919. Musique de Georges Krier (1872-1946), arrangée ici en valse.

Mélodie déjà enregistrée en 2012 sur le premier album de Bougnat Sound (*Bon esprit !*, AEPÉM 12-04). Le groupe a souhaité ré-enregistrer ce titre sur le vif, en compagnie de Lucie Dessiaumes, dont la voix a également permis de « rajouter » une partie de couplet qui avait été oubliée lors du précédent enregistrement. Le thème antimilitariste résonne là aussi tristement avec l'actualité.

*Sur c'te butt'-là y'avait pas d'gigolettes,
Pas de marlous, ni de beaux muscadins ;
Ah ! c'était loin du Moulin d'la galette
Et de Panam', qu'est le roi des pat'lins.
C'qu'ell' en a bu, du beau sang, cette terre !
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres,
N'en meur'nt jamais, on n'tue qu'les
innocents !*

Refrain

*La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm' s'fit
un matin
Où tous ceux qui montaient roulaient dans
le ravin...
Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss' du
raisin
Qui boira ce vin-là, boira l'sang des
copains !*

*Sur c'te butt'-là on n'y f'sait pas la noce
Comme à Montmartre où l'champagn'
coule à flots ;
Mais les pauv's gars qu'avaient laissé des
gosses
Y f'saient entendre de terribles sanglots !
C'quell' en a bu des larmes, cette terre,
Larm's d'ouvriers, larmes de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres
Ne pleur'nt jamais, car ce sont des tyrans !*

Refrain

*La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm'
s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient
dans le ravin...
Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss' du
raisin,
Qui boit de ce vin-là boit les larm's des
copains !*

*Sur c'te butt'-là on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons ;
Filles et gars doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuv'nt-ils songer, dans leurs folles
étreintes,
Qu'à cet endroit, où s'échang'nt leurs
baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !*

Refrain

*La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm'
s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient
dans le ravin...
Maintenant y'a des vign's, il y pouss' du
raisin
Mais, moi, j'y vois des croix portant l'nom
des copains !*

4



9) La cabrette – Ma maire

La cabreta de mon paire : cette bourrée chantée par Lucie est un mélange de plusieurs versions collectées en Aveyron.

*E la cabreta de mon paire
Fasiá dançar ma maire al lièt.
E la coquina de ma maire,
Auriá dançat tota la nuèt.*

*Et la cabrette de mon père
Faisait danser ma mère au lit
Et la coquine de ma mère
Aurait dansé toute la nuit*

Ma maire a été collectée par Françoise Étay en janvier 1988 auprès de Léon Peyrat (1904-1988), violoneux de Saint-Salvador (Corrèze).

*Ma maire n'aviát màs 'na dent
Damenava quand fasiá vent
Mon paire se'n aperceguet
Emb d'un talaire la li dasraget*

*Ma mère n'avait plus qu'une dent
Elle bougeait quand il faisait du vent
Mon père s'en aperçut
Avec un attelage il la lui arracha*

10) Le Chaleyras – La carabane

Scottishs composées par Loïc Etienne au début des années 2020. La première, en référence à un sommet du Vercors, émergea à l'occasion d'une escapade du côté de Lus-la-Croix-Haute (Drôme). La seconde est dédiée à son fils Léon, qui avait inventé ce vocable, mélange de « cabane » et « caravane ».

11) Nous deux

Java issue du répertoire d'Émile Vacher (1883-1969), accordéoniste connu pour avoir « inventé » le genre musette. Les paroles ont été légèrement modifiées par Julien. La version originale comporte des couplets, non chantés ici :

Refrain

*Nous deux
C'est pas qu'on en ait pour les trucs langoureux
Ça va
Quand ensemble on s'met à guincher la java
C'est fou
Comment qu'on s'balance
On en met un coup
Sans en avoir l'air
On fait voir qu'on a du nerf
Nous deux
On n'est pas des as mais on fait tout c'qu'on peut
Chez nous
Pas d'vilaines manières*

*Et pas d'chichis du tout
On sait
Bien marquer la cadence
C'est l'accord parfait
Ah ! C'qu'on est heureux
Quand on est tous deux*



12) La cantalise – De quoi vivez-vous ? – La cornadelle

La cantalise est une composition de l'accordéoniste Jean Vaissade (1911-1979), jouée pour la première fois sur le disque 78 tours Pathé PA101, en 1932, par le célèbre cabrettier Antonin Bouscatel (1867-1945) et l'accordéoniste Frédo Gardoni (1902-1976).

De quoi vivez-vous ? vient... du Nivernais ! Elle a été collectée en 1886 par Achille Millien, qui indique « Bourrée d'Auvergne », à Saint Vérain, dans la Nièvre, auprès de Jean Galopin, né à Saint-Amand-en-Puisaye (Nièvre) en 1813.

La cornadelle est une bourrée composée par Marcel Piaud (1907-2005, de Saint-Capraise-de-Lalinde, Dordogne), vielleux, qui pratiquait aussi l'accordéon diatonique, la cabrette et le violon.

13) Tiens ta gauche

Bourrée composée par Bougnat Sound au début des années 2020. Le titre, qui sonne comme un clin d'oeil à un standard du répertoire auvergnat (« Ten te redde », qui signifie « tiens-toi droit » en référence aux danseurs & danseuses de bourrées), peut également être vu comme un avertissement bienveillant au « Nouveau Front Populaire ». En effet l'histoire nous apprend que les réformistes qui accèdent au pouvoir doivent maintenir la barre à gauche pour être en mesure de résister aux forces capitalistes et réactionnaires qui feront tout pour empêcher l'application du programme.

14) Suite de sautières

La maison d'esbòlha dau pè, Barra-la en clau talhuer ta femna, Ta maison s'esbòlja Jan-Piere

Trois sautières retranscrites par Françoise Étay dans *Ai vist lo lop, etc...* La première a été recueillie à Château-Chervis (Haute-Vienne) en juin 1996 par Thierry Lamireau, la seconde à Orgnac-sur-Vézère (Corrèze) par Marcel Belette en 1958, et la troisième dans les années 1928-1935 dans le milieu folklorique des Limousins de Paris, par Mme Honorat (qui donne cet air comme étant une marche, et non une sautière).

15) Quand les conscrits

Une valse jouée par Elie Chamberet, violoneux d'Orliac-de-Bar (Corrèze), collectée par J.-P. Champeval, O. Durif, C. Oller et J.-M. Ponty en 1979.

*Quand les conscrits quitteront leur village
Plus d'une mère aura les larmes aux yeux
Frères et parents groupés sur leur passage
Les larmes aux yeux, c'est pour leur dire adieu*



16) Suite de montagnardes

La première mélodie (« La montagnarde ») est un standard notamment véhiculé par les groupes folkloriques auvergnats, grâce au succès de la danse associée (une bourrée en cortège). La seconde (« Notre montagnarde ») a été composée par Bougnat Sound au début des années 2010. Ces deux mélodies ont déjà été enregistrées par Bougnat Sound (*Bon esprit !*). Elles sont ici complétées par l'ambiance de l'enregistrement sur le vif et une troisième mélodie (« Montagnarde de Dourdan ») plus récemment composée par le groupe.

Merci à Éric Cousteix et Jean-Michel Péru pour l'aide à l'information de nos sources !

Merci à Pauline Randonneix et Michel Quatre-deniers pour leur relecture acérée et bienveillante.

Bougnat Sound
POUM POUM !
Écoutez notre nouvel album sur toutes les plateformes !



Retrouvez tous nos liens sur <https://linktr.ee/bougnatsound>

AEPÉM

WWW.AEPEM.COM



WWW.LEGBBPROD.COM